

Tibet : les manifestations font leurs premières victimes

Laurent Suply et J.B. (lefigaro.fr) avec AFP et AP
14/03/2008 | Mise à jour : 21:45 |



Scène de guerre à Lhasa, capitale du Tibet. Crédits photo : AFP

Plusieurs personnes ont été blessées dans les affrontements entre les manifestants indépendantistes et les forces chinoises. Il y aurait également plusieurs victimes. L'UE, les Etats-Unis et le dalaï-lama ont protesté.

Les manifestations continuent au Tibet à l'occasion du 49e anniversaire du soulèvement de Lhasa qui avait abouti à l'exil du dalaï lama, le chef spirituel des bouddhistes tibétains. Elles ont même pris une nouvelle ampleur, selon les informations parcellaires disponibles.

La très officielle agence chinoise Chine Nouvelle a pour la première fois fait état de ces troubles à Lhasa, l'ancienne capitale du Tibet occupé par la Chine depuis 1950, alors que plusieurs manifestations ont eu lieu les jours précédents. Plusieurs policiers ont été grièvement blessés dans les violences, a ainsi affirmé l'agence. Les forces de l'ordre ont procédé à des tirs de sommation et fait usage de gaz lacrymogènes, pour disperser la foule. Un lieu de culte et plusieurs autres bâtiments ont été incendiés, a-t-elle ajouté. Radio Free Asia (RFA), une radio qui se trouve en territoire américain, citant des témoins à Lhasa, a fait état d'au moins deux morts. «Bien sûr qu'il y a des morts», a également déclaré une employée au centre des urgences médicales, jointe par téléphone. Les autres médias chinois restent muets sur le sujet.

Les témoignages de touristes étrangers présents sur place et d'ONG pro-indépendantistes lèvent le voile sur l'ampleur des événements. Selon une organisation de défense des Tibétains, [«Campagne internationale pour le Tibet»](#), la situation s'est nettement dégradée vendredi dans la vieille ville. «Une voiture de police a été incendiée près du monastère de Ramoche et nous avons appris que les mouvements de population avaient été restreints par les autorités», a déclaré Kate Saunders, une responsable de cette organisation basée à Londres.

Selon les précisions d'un pompier de Lhasa, les feux se sont concentrés autour du Barkhor, le marché de la vieille ville qui entoure le principal monastère de la capitale tibétaine. Un touriste français a également décrit l'arrivée «en force» des policiers chinois qui ont fait évacuer la place centrale de Lhasa. Le témoignage le plus inquiétant vient cependant de citoyens américains qui ont fait état, auprès de leur ambassade à Pékin, de «coups de feu et d'autres éléments de violence». Les manifestants «ont saccagé les magasins chinois et la police a tiré à balles réelles sur la foule. Personne n'a le droit de se déplacer dans Lhasa maintenant», a indiqué une source tibétaine à la radio RFA. Le bilan humain risque donc d'être plus lourd que l'agence Chine Nouvelle ne l'affirme.

Protestations internationales

Par ailleurs, une manifestation a eu lieu vendredi dans une région chinoise avoisinante, où vit une minorité tibétaine, dans la ville de Xiahe, siège du plus grand monastère du bouddhisme tibétain en dehors du Tibet. Environ 200 personnes emmenées par des moines bouddhistes ont protesté dans cette ville avant d'être dispersées sans violence par la police.

Ces événements ont déclenché une vague de protestations internationales. Le dalaï-lama, le chef spirituel des bouddhistes tibétains en exil s'est déclaré «profondément préoccupé» par la situation au Tibet et a demandé à la Chine de «renoncer à l'usage de la force». Quant aux accusations chinoises selon lesquelles il aurait fomenté ces manifestations, elles sont «absolument sans fondement», a déclaré un secrétaire du chef spirituel tibétain.

«La condamnation est forte, venue de l'ensemble du Conseil européen et des 27 pays» de l'Union Européenne, a annoncé Bernard Kouchner, ministre français des Affaires Etrangères, en appelant la Chine à la «retenue». La Maison-Blanche a quant à elle «regretté» les violences au Tibet et a réclamé de la Chine le respect de la culture tibétaine. Enfin, Louise Arbour, Haut commissaire de l'ONU pour les droits de l'homme, a exhorté les autorités chinoises «à permettre aux manifestants d'exercer leur droit à l'expression et leur droit de réunion» au Tibet.